

« Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » : l'insertion socioprofessionnelle des demandeurs d'asile.

Communication

L'entrée massive des demandeurs d'asile à partir de 2017 a engendré de nouveaux défis autant pour la province de Québec qui a la responsabilité d'accueillir et de mettre en place des services pour répondre aux besoins des demandeurs d'asile présents sur son territoire. En outre, la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid-19 a mis en exergue le besoin du système de la santé d'une main-d'œuvre disponible pour soutenir le réseau. Sur la scène médiatique, de nombreux articles ont été publiés pour souligner la reconnaissance du travail des demandeurs d'asile notamment comme préposé aux bénéficiaires. Cependant, à la sortie de cette crise, la situation des demandeurs d'asile, qui semblait préoccupante, a laissé place à une certaine invisibilité de ces personnes dans les discours médiatiques et politiques. En outre, la revue de la littérature scientifique montre qu'il y a très peu de recherches qui se sont intéressées à ce type de public. Pour notre projet de recherche, nous cherchons à comprendre et à documenter les raisons qui font que les personnes demandeuses d'asile travaillent ou ont eu à travailler comme préposé aux bénéficiaires. Est-ce qu'il s'agit d'un choix stratégique pour continuer à œuvrer dans le réseau de la santé ou tout simplement un tremplin vers un autre emploi ? L'approche des parcours de vie (Gherghel, 2013) qui permet de mettre en évidence les trajectoires individuelles ainsi que l'agentivité des acteurs nous permettra de mettre en lumière les multiples stratégies des DA dans un environnement où l'accès aux services et leur admissibilité constituent un obstacle majeur dans leur parcours. Nous avons débuté des entrevues avec des DA (n=3). Notre communication portera sur notre problématique, notre cadre théorique et notre devis méthodologique où l'accent sera mis sur le défi de recrutement.

Biographie

Lucie est étudiante au doctorat au département des relations individuelles sous la direction de la professeure Aline Lechaume. Elle a auparavant réalisé une maîtrise avec mémoire à l'Université Catholique de Louvain (UCL) en Belgique. Les questions liées à

l'immigration font partie de ses préoccupations depuis de nombreuses années. Cet engouement pour comprendre les processus migratoires et les effets des politiques publiques sur les parcours des migrants l'a conduite à se porter candidate pour une thèse de doctorat qui s'intéresse aux parcours d'insertion socioprofessionnelle des demandeurs d'asile au Québec. Par ailleurs, elle occupe temporairement le poste de coordonnatrice de l'Édiq.